

28, 1905), à l'espèce qu'il décrivit en 1890 sous le nom de *A. Menetriesi*, provenant précisément de Talyche. — Elbourz : Talyche de 0 à 2,500 mètres; forêt de Tunekaboun, Khénian; plateau persan : Hamadan, 1,950 mètres.

ATHOUS NIGRITULUS Reitt. — Elbourz : Talyche (0-2,500 mètres) ⁽¹⁾.

Telles sont les récoltes de M. J. de Morgan faites, en 1904, dans un pays où la faune des Insectes doit nous ménager encore bien des surprises, malgré les recherches qui ont été faites par les Allemands ou les Français jusqu'à ce jour.

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES DE LA MISSION J. CHARGOT,
HYMÉNOPTÈRES;

PAR M. ROBERT DE BUYSSON.

Un seul Hyménoptère appartenant à la famille des *Pompilidæ*, le *Pepsis limbata* Guérin-Mèneville, ♀. Cet insecte, de grande taille, a été décrit par Guérin-Mèneville, en 1830, dans le *Voyage autour du monde exécuté par la corvette La Coquille*, *Zoologie*, t. II, 1^{re} partie, page 255.

Localité : 42'' lat. Sud : Patagonie, Port-Madryn, mars 1905.

DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES RÉCOLTÉS DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ⁽²⁾
PAR M. M. DE ROTHSCHILD ET DONNÉS PAR LUI AU MUSÉUM,

PAR M. PIC.

Laïus latipennis nov. sp.

Brevis, postice latior, hirsutus, nitidus, viridescens aut cyanescens, capite thoraceque minutissime punctatis, elytris inflatis, punctato-cribratis; antennis nigris, ad basin pro parte testaceis; pedibus nigris. — Africa orientalis.

Court, élargi en arrière, brillant, bleuâtre ou verdâtre métallique, orné de longs poils en partie clairs plus ou moins redressés avec l'avant-corps, à ponctuation très fine, les élytres à ponctuation profonde, dense et irrégulière, membres foncés. Tête à peu près de la largeur du prothorax, faiblement impressionnée sur le front; antennes peu robustes et relativement

⁽¹⁾ Les récoltes de M. J. de Morgan comprennent une seule espèce d'Eucné-mide, le *Drapetes equestris* Fabr., provenant du Talyche (Elbourz).

⁽²⁾ Deux espèces : *Laïus latipennis* et *Notoxus Rothschildi* se trouvent aussi dans ma collection.

courtes, foncées avec d'ordinaire le dessous des trois premiers articles testacé, 3^e article⁽¹⁾ long et étroit, 4^e plus court; prothorax un peu plus large que long, impressionné transversalement sur le disque en avant et en arrière, courtement et fortement rétréci à la base; écusson transversal, métallique; élytres courts, gonflés et élargis en arrière, un peu plus larges que le prothorax à la base, progressivement élargis et convexes vers le milieu, rétrécis en arrière, rebordés avec une impression préscutellaire distincte, fortement, densément et irrégulièrement ponctués; pattes foncées, peu robustes; dessous du corps noir. Longueur, 4 millimètres à 4 millim. 5.

Afrique orientale anglaise, au sud du Rodolphe (M. de Rothschild).

Me paraît voisin de *L. inflaticornis* Frm. (Ann. Belg. 1894, p. 319), qui m'est inconnu en nature, et distinct, à première vue, par sa forme rappelant *Hypebaeus viticollis* Ab. ♀, jointe à sa coloration.

Notoxus Rothschildi nov. sp.

Satis elongatus, nitidus, modice griseo pubescens, testaceus, elytris nigro bifasciatis (ad basin et post medium) et ante apicem nigro, aut brunneo maculatis. Africa orientalis.

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie soulevée, parsemée de quelques poils clairs plus longs, entièrement testacé, sauf les yeux noirs avec les élytres à fascies noires basale et postmédiane et macule suturale antéapicale noire ou brune. Tête assez longue, déprimée et impressionnée, brillante; antennes testacées, moyennes; prothorax subglobuleux, rétréci-étranglé à la base, presque lisse, muni d'une corne peu large et non ou indistinctement dentelée, progressivement abaissée en pente douce en avant (vue de profil); élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, un peu rétrécis en arrière, acuminés-tronqués au sommet, assez fortement ponctués, ornés des dessins noirs suivants qui sont un peu variables: une bande basale joignant plus ou moins l'écusson, une bande postmédiane étroite, variablement sinuée, parfois remontante sur la suture, une macule suturale subtriangulaire (celle-ci parfois brune) près du sommet sans l'atteindre; dessous du corps et pattes testacés. Longueur, 3 millimètres à 3 millim. 3.

Afrique orientale anglaise, au sud du Rodolphe (M. de Rothschild).

Voisin de *Pentheri* Pic, plus brillant, un peu moins robuste et macule postérieure des élytres distinctement détachée du sommet.

Je suis heureux de dédier cette nouveauté, ainsi qu'une nouvelle *Coryna*,

(1) Ne pas oublier, pour comprendre cette structure antennaire, que le genre *Laius* Guér. rentre dans les Malachides entomocères, qui se distinguent des Malachides olocères par leurs antennes paraissant avoir dix articles seulement, le 2^e étant caché et confondu avec son voisin.

à l'heureux voyageur qui a rapporté d'un récent voyage quatre nouveautés, sur cinq, décrites dans cet article.

Formicomus curtipennis nov. sp.

Nitidus, pro parte niger, pro parte rufus, modice pubescens; thorace rufo ad basin minute binodoso; elytris brevibus, nigris, immaculatis, apice truncatis; antennis pedibusque pro majore parte nigris. — Africa orientalis.

Brillant, en partie noir, en partie roux, avec les membres en majeure partie foncés. Tête d'un roux foncé, assez longue, atténuée derrière les yeux, presque opaque antérieurement; antennes assez courtes, foncées, vaguement roussâtres à la base; prothorax roux-testacé, subsilloné antérieurement, globuleux et brillant en avant; étroit vers la base qui est presque mate avec les côtés parallèles sur cette partie, et en dessus deux petits tubercules peu distincts; élytres noirs, courts et larges, convexes, épaules marquées, extrémité largement tronquée, ponctuation assez fine et écartée; pattes assez robustes, foncées, avec l'extrême base des cuisses testacée; tibias postérieurs un peu sinués. Longueur, 3 millim. 5.

Afrique orientale : Ouganda septentrional, parages du Rodolphe (M. de Rothschild).

Voisin de *bituberculatus* Pic par la conformation de son prothorax, mais bien distinct par cet organe plus clair, à tubercules moins marqués, la tête moins diminuée au sommet et les élytres plus courts.

Coryna Rothschildi nov. sp.

Modice elongatus, nitidus, argenteo pubescens et nigro hirsutus, niger, elytris subrutilis, pallido signatis (2-2-1); antennis testaceis articulis 2 basalibus nigris exceptis; pedibus nigris. — Africa orientalis.

Modérément allongé, brillant, revêtu d'une pubescence argentée peu serrée et hérissé, surtout antérieurement, de poils noirs; noir avec les élytres roussâtres à dessins jaunes (2-2-1), antennes testacées, à base foncée. Tête courte et large, fortement et peu densément ponctuée; antennes pas très courtes et peu épaissies au sommet, testacées avec les 2 premiers articles foncés et le troisième un peu rembruni; prothorax assez long, fortement rétréci en avant, impressionné sur le milieu du disque, à ponctuation forte moins rapprochée sur le milieu; écusson foncé, court; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis après le milieu, subarrondis séparément au sommet, ruguleusement ponctués, sans côtes distinctes, roussâtres et ornés des dessins jaunes suivants: une large macule préscutellaire et une autre allongée et étroite subhumérale, une courte fascie médiane flanquée d'une macule latérale, une grande macule externe antéapicale; dessous du corps foncé, à pubescence argentée; pattes foncées. Longueur, 14 millimètres.

Afrique orientale anglaise, au sud du Rodolphe (M. de Rothschild).

Je ne pense pas que cette *Coryna* soit une simple variété de *Kersteni* Gerst.; dans tous les cas, elle est bien distincte par les dessins différents des élytres; disctincte en outre de *tergemina* Mars. également par la disposition des dessins élytraux et par la coloration non foncée de ces organes.

SIMULIES DU NIPPON MOYEN.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GROUPE SIMULIUM,

PAR M. E. ROUBAUD⁽¹⁾.

Parmi les Diptères japonais de la collection du Muséum, se trouvent quelques Simulies, envoyées du moyen Nippon (environs de Tokio et Alpes de Nikko) en 1901, par M. Harmand.

Ces modestes échantillons nous ont paru mériter un examen spécial, en raison du manque absolu de renseignements que la littérature⁽²⁾ manifeste encore aujourd'hui, vis-à-vis des Piqueurs de ce groupe, pour la faune nipponne.

On y peut reconnaître deux espèces : l'une compte six exemplaires, l'autre n'est malheureusement représentée que par un individu unique en mauvais état. Nous désignerons, dans cette étude, la première espèce sous le nom de *forme A*, réservant à la seconde celui de *forme B*.

Tous les exemplaires sont femelles. La rareté des mâles dans les collections n'a pas lieu de surprendre, étant données les conditions éthologiques qui leur permettent d'échapper plus aisément aux investigations des voyageurs.

Ces Insectes s'annoncent, au premier coup d'œil, comme offrant une similitude étroite avec nos formes européennes; fait intéressant eu égard à leur répartition géographique respective, et qui affirme une fois de plus l'homogénéité extraordinaire de ce petit groupe de Diptères.

Les caractères de coloration invoqués en général par les auteurs pour la diagnose des espèces sont nettement ici insuffisants, pour poser avec quelque certitude le criterium spécifique. Le plus souvent, en effet, les teintes ne sont point franches, mais réduites à des reflets, assez uniformes dans toute l'étendue du groupe, très variables suivant leur netteté et leur

⁽¹⁾ Cette étude a pu être faite grâce aux matériaux de la collection du Muséum; M. le professeur Bouvier a bien voulu nous en confier, avec la plus aimable obligeance, les intéressants éléments.

⁽²⁾ Voir KERTÉSZ, *Catalogus Dipteriorum hucusque cognitorum*, vol. I, Leipzig, 1902.